

péré que d'être obligée de manger du pain sec et de boire de l'eau.

—Nous en souffrirons toutes beaucoup plus, Julie. Une épreuve de ce genre est de celles qui rendent l'approche de la pauvreté plus pénible. Ce n'est pas que je craigne de voir le pain et l'eau nous manquer, et la maison sera toujours assez grande pour nous tous; mais, ce qui me fait trembler, c'est de voir le découragement s'emparer de son esprit jusqu'à lors si énergique et le courber pour toujours. Pauvre enfant! pauvre James!

—Ma mère, si vous relisiez sa lettre?

Il n'y eut pas de réponse à cette demande, car un coup soudain à la porte de la rue jeta tout à coup le petit cercle dans l'étonnement. C'était une si singulière façon de frapper que chacun s'écria instinctivement:

“Qui cela peut-il être?”

—Je vais bien le voir,” dit Julie mettant de côté son ouvrage et prenant la lampe sur la table.

La suite au prochain numéro.

JE L'AI TROUVÉE MAUVAISE

J'avais été invité plusieurs fois à chasser chez un vieux parent, qui me fait, régulièrement quatre fois par année, l'honneur de partager ma table et ma compagnie.

Il est fort riche, et j'ai la faiblesse de céder à certaines idées d'avenir; je pose ma candidature par des prévenances que je m'avoue moi-même un peu intéressées! enfin il faut bien semer pour...

Enfin, il m'invite à aller chasser chez lui, à une quinzaine de lieues de Québec, c'est d'un bon présage.

Comme je sais qu'il n'a pas deux lits je partis le samedi soir, je couchai à l'hôtel, et le lendemain de bonne heure, je me mis en chasse à jeun, comptant rabattre vers midi dans la salle à manger du bonhomme; du reste, il me semble que cela avait été convenu ainsi.

Après avoir battu la plaine en tous sens, et que mon estomac m'eut averti qu'il pouvait bien être midi, je me dirigeai vers le village, et dès la porte de la maison, je sentis une odeur qui, comme on dit vulgairement, me mettait l'eau à la bouche.

J'entrai, et après les salutations d'usage, comme je voyais que le dîner était terminé et le couvert enlevé, je crus devoir amener adroitement la question sur la faim et ses effets après une chasse de six heures.

—Oui c'est vrai, me dit, mon oncle, il paraît que dans ce cas là on mangerait des tiges de bottes.

—Assurément dis-je en prenant une chaise.

—Toi par exemple, un citadin tu ne dois guère aimer le veau froid?

—Moi? mon oncle, j'en raffole!

—Eh bien, mon garçon, s'il en est ainsi, voilà comment tu l'y prends... Tu achètes un bon morceau de veau, tu le fais

cuire et le lendemain tu as un veau froid excellent. Rappelle-toi ça...

Je pris le chemin de fer à une heure et je suis venu dîner à Québec, à 6 heures du soir, chez Laforce.

P.

ÉNIGME.

Je suis une étrange femelle,
Petillante d'esprit, sans avoir de cervelle;
Ronde de taille, ou peu s'en faut;
Brune, comme on l'est en Afrique;
Aveugle et sourde comme un pot;
Plus combustible qu'un fagot;
Plus maigre qu'une puce étique;
Nue enfin comme une relique.
J'inspire en tout climat l'épouvante et l'effroi,
Le flambeau de la mort luit toujours devant moi;
Lorsqu'on veut exercer ma funeste puissance,
On me met en prison sous la garde d'un chien;
Ce chien, pour m'affranchir, m'offre assistance;
Quand à mon origine, on me conçoit sans mère;
Je suis fille d'un moine, et j'ai tué mon père.

LES DIX COMMANDEMENTS

DU MARCHAND.

- 1er. Un magasin tu ouvriras
Dans une bonne localité seulement.
- 2me. Des marchandises tu achèteras
Pas plus que tu ne puisses vendre facilement.
- 3me. Les ventes tu ne pousseras
Qu'aux pratiques d'argent comptant.
- 4me. Ton stock tu assureras
Les bonnes assurances choisissant.
- 5me. Deux onces d'une livre tu ne prendras
Ni retiendra sciemment.
- 6me. Pour argent comptant tu achèteras
Afin de vivre longuement.
- 7me. Tous tes comptes tu fermeras
Par argent ou billet mensuellement.
- 8me. Affable tu seras
Fut-ce avec un petit enfant.
- 9me. Ta parole tu tiendras
Avec tes créanciers et pratiques patrillement.
- 10me. Tu ouvriras et fermeras
A la même heure invariablement.

VARIÉTÉS.

Personnes aimables.—La jeune fille qui laisse tout l'ouvrage à sa mère de peur de se salir les mains, la demoiselle qui porte des souliers fins les jours de pluie, le jeune homme qui a honte de paraître dans la rue avec son père.

Gens industriels.—La jeune femme qui lit des romans dans son lit, l'amî qui est toujours occupé quand vous allez lui rendre visite ou qui n'a jamais le temps de répondre à vos lettres.

Gens humbles.—Le mari qui fait le beurre de sa femme, la femme qui cire les bottes de son mari et l'homme qui croit toujours que vous lui faites trop d'honneur.

Gens persécutés.—La femme par son tyran de mari, les enfants par leurs parents et leurs professeurs, les pauvres par la société entière.

Gens timides.—Un amoureux prêt à risquer la demande, un équipage avec un cas de choléra à bord.

Petites gens.—Celui qui se moque des malheureux et l'abonné qui refuse de payer son journal.—Cette dernière classe est trop largement représentée.

Gens malheureux.—Les vieux garçons et les vieilles filles.

Gens sensibles.—Vous et moi!!!

C.H.

Explication du Rébus du No. 6.

Les dix manches ont dix lames S
Les dimanches ont dit la messe.

AVIS.

Comme il nous arrive des nouveaux abonnés en grand nombre tous les jours et qu'il est difficile de régler le chiffre du tirage nous allons suspendre la publication pendant une couple de semaines afin que tous ceux qui ne sont pas encore souscripteurs et qui désireraient le devenir puissent avoir le journal: a complet. Après cela il n'y aura plus d'interruption dans la publication et les souscripteurs se trouveront à avoir le journal au complet car nous publierons deux numéros dans un pour former les 52 numéros auquel les abonnés ont droits. Nous profiterons aussi de ce laps de temps pour aller établir des agences et recevoir des abonnés dans la Province de Québec.

M. JEAN BUREAU, FILS, 136 rue St. Olivier, Québec, est notre seul Agent pour la ville et le district de Québec, et il est autorisé à recevoir tout argent et abonnements pour le *Journal pour tous*.



AVIS aux jeunes gens qui seraient disposés à solliciter des abonnements pour notre journal.—Nous enverrons dix numéros pendant un an (adressés séparément aux personnes qui souscrivent) sur la réception de \$1.25.